

Nous sommes allés souvent au parlement ces jours derniers. On y parlait beaucoup des asiles et de leurs propriétaires, des aliénés et de ceux qui en prennent soin, des contrats existants et des contrats à faire, des offres des Dames de la Charité, de leur dévouement et de leurs relations avec le gouvernement.

Il y a eu de bons discours de part et d'autre. M. Tessier a paru très renseigné sur la question débattue, mais voulait l'être davantage. M. Mercier s'est ému sur le sort des infortunés privés d'intelligence. M. Pelletier et M. Taillon ont prononcé des discours très habiles. Ils étaient forcés de parler quand ils auraient voulu se taire, et leurs efforts tendaient à ne rien dire, tout en donnant quelque satisfaction à ceux qui voulaient absolument savoir quelque chose.

Au fond, il paraît que le gouvernement ne sait pas encore ce qu'il fera. C'est une grosse question et un gros embarras, d'avoir à concilier les intérêts des aliénés de la province avec les intérêts des propriétaires.

Un vieux monsieur me disait en sortant que les asiles d'aliénés avaient un but agréable, celui de faire croire à ceux qu'on n'y renferme pas qu'ils ont de l'esprit. Autrefois, ajoutait-il, quand un étranger de distinction visitait Québec, on le conduisait invariablement à Beauport, et les directeurs de l'hospice, très bienveillants, l'accueillaient en disant: "Monsieur, vous êtes ici chez vous." Hélas! le bon temps où on était chez soi à l'asile est passé. Les toqués et les détraqués courent le monde et il n'y a plus d'asiles assez spacieux pour les interner. Il y en a dans le commerce, dans les professions, dans la littérature, et même à la chambre, assure-t-on. S'il y en a parmi les élus, songez combien il doit y en avoir parmi les électeurs!

Je connais une dame qui parle beaucoup, — il y en a comme ça, — et qui dit souvent, après avoir cherché à se rappeler: "J'avais quelque chose à dire, et je l'ai mangé."

L'autre jour, un de ses amis intimes lui a répliqué, en entendant cette phrase: "Alors, madame, vous avez rompu votre jeûne; car c'est, bien sûr, un morceau de votre prochain que vous avez avalé!"

PAULE.

#### CARNET D'UN MONDAIN.

Samedi dernier, Mme Saint-Jean réunissait chez elle une trentaine d'amis, à l'occasion du passage à Montréal de Mlle Blanche Duchesnay, une gentille Québecquoise de passage parmi nous.

Mme Saint-Jean a fait les honneurs de cette réception avec beaucoup de grâce et d'amabilité.

Un magnifique orchestre a donné de très jolie musique pendant la soirée, qui s'est terminée par un souper exquis.

Se trouvaient présents: Mlles Saint-Jean, Lemoine, Taschereau, de Québec, McDonald, de Fraserville, de Lorimier et Dansereau.

Quelques noms pris au hasard parmi les hommes: MM. Lemieux, Archér, McDonald, de Québec, de Martigny, Drouin, Magnan, Dugas et Hamel.

Dimanche soir, Mme Dansereau a donné une jolie réception dans sa superbe résidence de la rue Sherbrooke.

Mme Dansereau donne de très belles réceptions tous les dimanches depuis le commencement de l'hiver.

Dimanche dernier, la soirée n'en a pas moins été très agréable, quoique la danse et la musique fussent remplacées par des jeux de société.

Parmi les personnes présentes, outre Mlles Dansereau, nous avons remarqué Mlles Duchesnay, McDonald, Taschereau et Lesage, de Québec, Garneau, d'Ottawa, Olivier, Lacoste, Delorme, Mercier, Jetté et Augé.

La plupart des dames continueront leurs réceptions pendant le reste de l'hiver.

On remplace la musique et les sauteries par les cartes et les jeux de société, ce qui permet d'égayer ce triste temps du carême.

Un concert de charité a eu lieu dimanche soir dans le soubassement de la synagogue de la rue Stanley. Ce concert, organisé par Mme Arthur Sanderman, a eu le plus grand succès. Parmi les personnes qui ont prêté leur concours, mentionnons: M. et Mme Bouthillier-Trudel, M. Silverstone, M. Burgess. — M. Trudel a chanté "Summer Shower" et "My grandfather's clock," et a été rappelé. Mme Trudel a joué sur le piano "Silver Spring," "The Masson" et "Staccato" de Vogrich, et on l'a chaleureusement applaudie. M. Burgess a eu un grand succès comme ventriloque. M. Silverstone a joué sur son violon des mélodies qui ont été fort goûtées.

On a passé de la limonade et des gâteaux à l'auditoire pendant la soirée. Nous offrons nos chaleureuses félicitations aux dames qui ont eu l'heureuse idée d'organiser ces fêtes pour les déshérités si nombreux dans notre bonne ville.

M. McShane n'occupe plus la haute position sociale de maire de Montréal. Son départ sera regretté à un point de vue: Mme McShane a admirablement rempli, pendant les deux dernières années, les devoirs qui lui incombaient comme épouse de notre premier magistrat. Elle se trouvait dans des conditions toutes particulières pour donner du reflet aux réceptions officielles: sa remarquable beauté, sa taille de reine, son maintien digne et affable, sa charmante famille, dont Mlle Maud, très belle et très admirée, est l'aînée, étaient autant d'appoints dont elle a su tirer un excellent parti.

Un correspondant me demande quelques questions auxquelles je donne plus bas la réponse.

Quand une dame laisse tomber son mouchoir, est-il correct pour celui qui se trouve près d'elle de le ramasser? — Non-seulement c'est correct, mais c'est de rigueur, pour le mouchoir comme pour un gant ou tout autre objet qu'une dame peut laisser tomber par mégarde.

Quand un danseur, au moment où il réclame sa danse auprès d'une dame, est mis de côté pour un autre, lui est-il permis de suivre le même procédé pour se venger? — Non, il n'est jamais permis à un gentilhomme de commettre une grossièreté envers une femme, fût-elle en faute de politesse avec lui. La seule vengeance qui soit admise est d'ignorer complètement les femmes dont on peut avoir à se plaindre.

Une carte de visite doit-elle indiquer l'adresse de ville? — La carte des dames seulement, jamais celle d'un homme marié, quand la carte est laissée, en visite, par sa femme. Les hommes non mariés doivent indiquer leur adresse, soit à leur club, soit à leur résidence. Inutile d'ajouter que la carte de visite doit être gravée, jamais imprimée.

UN MONDAIN.